

Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 14 août 2008

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

- | | |
|--|----------|
| Étude : À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie,
août 2008
Des prix plus élevés pour le pétrole ont eu pour effet d'augmenter les dépenses des
consommateurs en essence, mais ont aussi propulsé l'énergie au premier rang au chapitre des
exportations du Canada en 2008. | 2 |
| Dépenses au chapitre de la recherche et du développement dans le secteur de l'enseignement
supérieur, 2006-2007 | 5 |
-

Nouveaux produits	6
--------------------------	----------



Communiqués

Étude : À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie

Août 2008

La hausse des prix du pétrole a fait augmenter de façon marquée les dépenses à la pompe pour les conducteurs. Cependant, les habitudes des conducteurs ainsi que des utilisateurs du transport en commun ont été lentes à changer depuis 2002, en partie parce que les répercussions des dépenses plus élevées en essence sur le budget des ménages a été partiellement compensé par des prix inférieurs pour d'autres biens tels que les automobiles ainsi que par des revenus plus élevés. Par ailleurs, l'accroissement des prix a fait de l'énergie la principale exportation du Canada jusqu'à présent en 2008.

La hausse des prix de l'essence et celle de sa consommation a fait croître la part du revenu que les consommateurs affectent à ce carburant au premier trimestre de 2008, laquelle s'est établie à 3,8 %, en hausse comparativement à 2,9 % en 2002.

L'augmentation des dépenses en essence depuis 2002 a été neutralisée par la diminution de la part du revenu consacrée aux dépenses d'achat d'automobiles, celle-ci étant passée de 6,2 % à 5,3 %. Cette diminution est entièrement attribuable à des baisses de prix, les Canadiens ayant augmenté leurs achats de véhicules depuis six ans.

Par ailleurs, la part globale de l'énergie dans le budget du consommateur a été stable, se situant à 6,7 % au cours des trois dernières années. Cette situation reflète une diminution des tarifs de l'électricité. Quant au prix du gaz naturel, il n'a augmenté que de 32 % de 2002 à juin 2008, alors que le prix du mazout de chauffage domestique faisait un bond de 123 %. L'hiver doux et l'été frais observés en 2008 ont également permis un répit en ce qui a trait aux dépenses globales des ménages au chapitre de l'énergie. La consommation d'énergie, en proportion du revenu disponible, a crû, passant de 5,8 % en 2002 à 6,7 % en 2005 avant de plafonner.

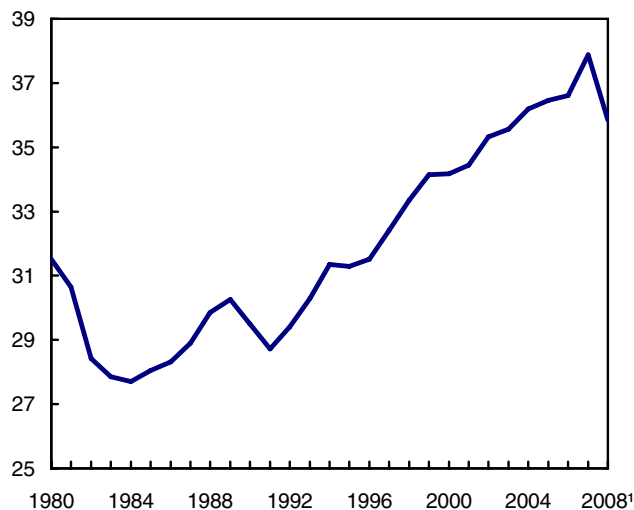
Malgré l'incessante progression du prix de l'essence depuis 2002, les automobilistes canadiens n'ont pas encore réduit leur consommation. Dans l'ensemble, le volume des ventes d'essence au détail a augmenté de 7,2 % de 2002 à 2007. La consommation d'essence s'est accrue chaque année, à l'exception d'une baisse de 0,4 % enregistrée en 2006, alors que les

dégâts causés par les ouragans ont perturbé l'offre et brièvement porté les prix à des niveaux record.

La consommation d'essence a le plus crû en valeur annuelle en 2007, malgré les effets accumulés d'années de la hausse des prix. Les ventes d'essence au détail se sont accrues de 3,9 % l'an dernier, en grande partie en raison d'une augmentation de 1,9 % du nombre de kilomètres parcourus par tous les véhicules et d'une diminution du rendement énergétique. La baisse des ventes d'essence mensuelles survenue au début de 2008 semble être en partie attribuable aux conditions de conduite compromises par plusieurs tempêtes de neige. La demande au cours des cinq premiers mois de l'année est demeurée 0,5 % supérieure à celle enregistrée au cours de la même période l'an dernier.

Ventes d'essence au détail

millions de mètres cube



1. Données annualisées jusqu'en avril.

Par le passé, les automobilistes canadiens avaient démontré qu'ils pouvaient fortement réduire leur consommation en situation de hausse des prix. En volume, les achats d'essence des consommateurs ont diminué de 12,1 % de 1980 à 1984, période au cours de laquelle les prix ont crû de 65 %. La consommation s'est également contractée, soit de 5,1 %, de 1989 à 1991, alors que les prix de l'essence avaient augmenté de 12 %. Bien sûr, le fait que le revenu réel avait été réduit considérablement par des récessions a

constitué une importante différence au cours de ces deux périodes. Depuis 2002, le revenu réel s'accroît de façon constante.

L'augmentation de la consommation d'essence depuis 2002 s'explique à la fois par les plus grandes distances que franchissent les véhicules et par le nombre croissant de véhicules sur les routes.

Les automobilistes canadiens ont parcouru 332 milliards de kilomètres l'an dernier, en hausse de 5,2 % par rapport à 2002, et le nombre de véhicules utilisés s'est accru de 9,4 % depuis 2002. Au cours des cinq premiers mois de 2008, les ventes de véhicules neufs se sont poursuivies à un rythme record.

De plus, la part que détiennent les camions dans les ventes de véhicules neufs a progressé de 2002 à 2007. En 2008, elle s'est contractée de façon régulière, ce qui pourrait indiquer que les automobilistes font leurs premiers gestes pour économiser l'énergie en réaction à la croissance des prix. Comme on dénombre déjà 20,3 millions de véhicules sur les routes, il faudra du temps pour nettement changer le tableau de l'efficacité énergétique du parc de véhicules automobiles, compte tenu du niveau actuel de 1,7 million de véhicules neufs vendus chaque année.

Depuis 2002, les Canadiens n'ont que peu changé leurs habitudes de conduite, et c'est ce dont témoigne leur utilisation des transports en commun. Depuis 2002, la demande pour le transport en commun a à peine suivi la croissance démographique. De 2002 au premier trimestre de 2008, le produit intérieur brut des réseaux de transport en commun a augmenté de 10,1 %, alors que la population adulte s'accroissait de 8,1 %. Si la demande liée aux transports en commun a crû lentement, c'est en partie parce que la population a augmenté plus rapidement en région rurale.

Étant donné les vastes réserves énergétiques du Canada, les Canadiens se croient autosuffisants en énergie. Cependant, les importations canadiennes de produits énergétiques se sont chiffrées à 40 milliards de dollars l'an dernier et approchent des 50 milliards de dollars au cours des cinq premiers mois de 2008. Le Canada importe 19,8 % de l'énergie qu'il consomme. Il est plus efficace que le commerce de l'énergie au Canada circule du nord vers le sud que d'est en ouest. Par conséquent, les approvisionnements dans l'est du Canada sont souvent importés, en particulier pour ce qui est du charbon et du pétrole brut.

Malgré ces importations, le Canada dégage un excédent considérable dans ses échanges de produits énergétiques avec l'extérieur. Au cours des cinq premiers mois de 2008, cet excédent s'est établi à 76 milliards de dollars aux taux annuels, car les exportations dépassaient de près du tiers leur valeur enregistrée il y a un an.

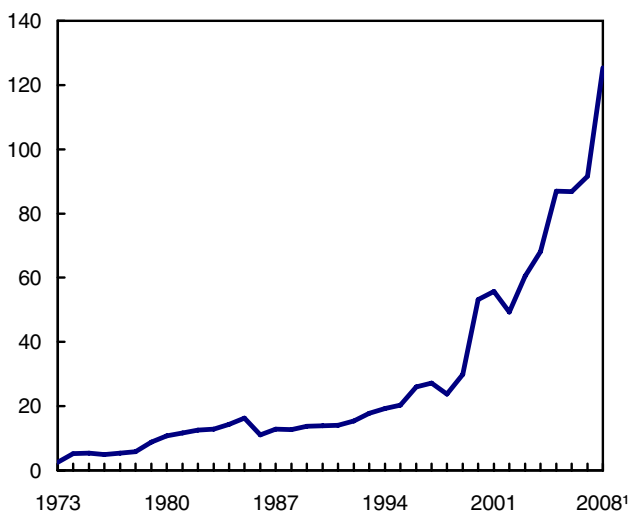
La hausse des prix de l'énergie a foncièrement modifié le tableau des exportations canadiennes. Aussi

récemment qu'en 2004, l'énergie était le quatrième produit exporté en importance pour le Canada, derrière les machines et le matériel, les automobiles ainsi que les produits industriels. Située en troisième place ces deux dernières années, après avoir devancé les automobiles, l'énergie est devenue la principale source de revenu à l'exportation depuis le début de 2008. Les exportations énergétiques ont presque doublé, passant de 49 milliards de dollars en 2002 à 92 milliards de dollars en 2007. Au cours des cinq premiers mois de 2008, elles se situaient à un taux annuel de 125 milliards de dollars.

Le Canada a exporté 38,3 % de toute l'énergie qu'il a produite en 2007. Environ 60 % de tout ce que produit le pays en pétrole brut, en gaz naturel et en charbon est exporté.

Exportations d'énergie

milliards de dollars



1. Données annualisées jusqu'en mai.

Étant donné que les prix et la production ont progressé, l'énergie a augmenté en proportion du total des exportations, passant de 7 % en 1971 à 12 % en 2002 et à 26,2 % jusqu'à présent en 2008. Le pétrole brut prédomine dans les exportations canadiennes d'énergie, ayant représenté presque la moitié du total depuis le début de l'année.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 1401, 2198, 2202, 2203 et 2301.

L'article «À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie», qui figure dans

l'édition Internet d'août 2008 de *L'observateur économique canadien*, vol. 21, n° 8 (11-010-XWB, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. La version imprimée du mensuel *L'observateur économique canadien*, vol. 21, n° 8 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) sera en vente le 21 août.

Pour obtenir davantage de renseignements sur *L'observateur économique canadien*, cliquez sur la

publicité qui figure dans le module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au 613-951-9162 (ceo@statcan.gc.ca), Groupe d'analyse économique de conjoncture. ■

Dépenses au chapitre de la recherche et du développement dans le secteur de l'enseignement supérieur 2006-2007

Les dépenses au chapitre de la recherche et du développement dans le secteur de l'enseignement supérieur s'élevaient à 9,6 milliards de dollars (dollars courants) au cours de l'exercice 2006-2007.

Le secteur de l'enseignement supérieur comprend les hôpitaux de recherche affiliés, les stations d'essais et les cliniques. La part des sciences sociales et des sciences humaines s'est élevée à 20 % des dépenses totales, et celle des sciences de la santé, à 39 %. Les autres disciplines des sciences naturelles se partageaient les 41 % restants.

Les établissements d'enseignement supérieur ont eux-mêmes assumé la part la plus importante des dépenses de financement, soit 4,4 milliards de dollars ou 46 % du total. Le gouvernement fédéral est arrivé deuxième, ayant injecté des fonds de 2,5 milliards de dollars, ou 26 % des dépenses totales.

Dépenses en recherche et en développement dans le secteur de l'enseignement supérieur, selon le secteur de financement 2006-2007

	Sciences sociales et humaines	Sciences de la santé	Autres sciences naturelles et génie	Total
millions de dollars courants				
Secteur de financement				
Administration fédérale	401,2	938,7	1 147,6	2 487,5
Administrations provinciales	198,5	297,8	496,4	992,7
Entreprises commerciales	32,8	341,5	433,9	808,2
Enseignement supérieur	1 132,2	1 669,6	1 632,4	4 434,2
Organismes privés sans but lucratif	144,5	485,6	145,5	775,7
Étranger	0,0	50,3	75,4	125,7
Total	1 909,3	3 783,6	3 931,3	9 624,1

Note: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5109.

Le bulletin de service *Statistique des sciences*, vol. 32, n° 4 (88-001-XWF, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Michael Lynch au 613-951-2201 (michael.lynch@statcan.gc.ca) ou avec Louise Earl au 613-951-2880 (louise.earl@statcan.gc.ca), Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique. ■

Nouveaux produits

L'observateur économique canadien, août 2008,
vol. 21, n° 8
Numéro au catalogue : 11-010-XWB
(gratuit).

**Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs :
Aéroports sans tours de contrôle de la circulation
aérienne (TP 141)**, février 2008, vol. 3, n° 2
Numéro au catalogue : 51-008-XWF
(gratuit).

Statistique des sciences, vol. 32, n° 4
Numéro au catalogue : 88-001-XWF
(gratuit).

**Quelques faits : «Dans quelle mesure
les immigrants sont-ils satisfaits de leur
sécurité personnelle?»**
Numéro au catalogue : 89-630-XWF
(gratuit).

**Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent
pas les taxes de vente. Des frais de livraison
supplémentaires s'appliquent aux envois à
l'extérieur du Canada.**

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF,
-XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte
sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB
ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version
électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version
électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version
électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base
de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**
Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**
Pour envoyer votre commande par télécopieur,
composez le : **1-877-287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître
l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez
inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 5 % de TPS et la
TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web
de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications et des services de bibliothèque, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2008. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.